

II. Mais où pensez-vous que tout cet appareil de mort doive aboutir ?

Que préparait Jésus dans son tombeau ? Le triomphe ou la ruine de la mort ! Mais plutôt n'était-ce pas là le berceau de toute vie ?

Regardez bien dans les profondeurs du sépulcre : la foi saura vous y découvrir les germes de tout ce qui a vécu : que dis-je ? tout y est déjà. Oui, ce fleuve de vie, de force, de vertu, d'immortalité que nous admirons dans le christianisme, prend sa source là.

Non, rien n'est plus fécond dans l'univers que le tombeau de Jésus-Christ !

Nous devons trouver nous-mêmes la fécondité dans le tombeau. Dieu ne livre pas les siens à la douleur en vain. Son intention est que nos douleurs, nos larmes se transforment en dévouement, en consolations pour les autres, en abnégation au service de tous. Nous devons sortir de l'épreuve, comme Jésus-Christ des étreintes brisées de la mort.

III. — REPARATION

La sépulture de Notre-Seigneur est renouvelée chaque jour dans l'Eglise par l'acte du prêtre déposant son Corps, qui se trouve dans un état de mort sur l'autel, en des sépulcres vivants qui sont les poitrines et les cœurs des fidèles, pour qu'il en soit l'aliment et la vie.

I. Mais comment devons-nous honorer la sépulture de Jésus en nous ? L'Evangile nous l'apprend : le sépulcre du Sauveur était *neuf* ; nul être humain n'y avait été déposé avant lui.

Oui, notre cœur, pour être vraiment digne du Dieu qui daigne venir l'habiter, devrait être neuf, c'est-à-dire, avoir conservé la grâce première, et être resté en sa possession.

Mais hélas ! notre fragilité est telle, que peu d'âmes peuvent se glorifier d'avoir conservé dans son intégrité ce précieux trésor de l'innocence !

Oh ! admirez ici la bonté de Notre-Seigneur qui, même après que le péché est venu déponiller notre cœur de la grâce qui en était l'ornement et la vie, daigne y revenir, et avec le dessein d'y établir sa demeure !

II. Jésus toutefois ne saurait en venir à cet excès de tendresse, qu'à la condition que notre cœur soit, si je puis parler ainsi, remis à neuf, c'est-à-dire, de nouveau embelli par la grâce et par l'amour. Et si vous voulez savoir par quel moyen il vous sera donné de rendre vraiment *nouveau* ce cœur que le péché a souillé et défiguré, voyez ce qui est dit du tombeau du Sauveur : " Il avait été taillé dans la pierre même."